

# QU'EST-CE QU'UN TRAITÉ?

Un traité est un accord juridique conclu entre deux nations ou plus qui encadre leurs rapports et l'utilisation des ressources en définissant des limites et des règles de base (d'après la brochure sur les Traités de paix et d'amitié du Musée des beaux-arts de la Nouvelle-Écosse, accessible via un lien hyperlien ici et via le LinkTree dans notre bio sur Instagram).

Les traités sont signés à l'issue de négociations et existent entre des nations autochtones et des colonies dans le monde entier.

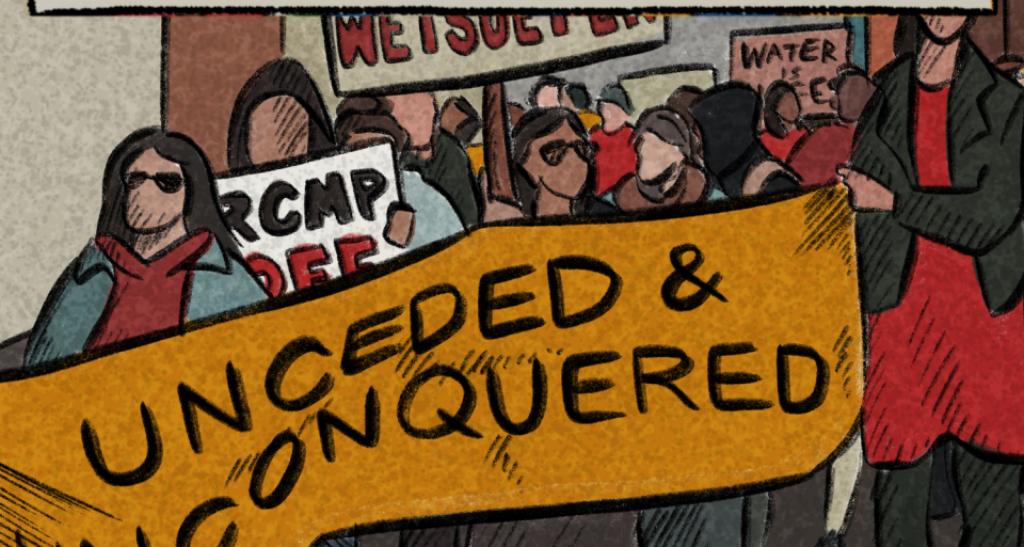


## Qu'est-ce que le Jour du traité?

Le 1er octobre de chaque année, le Jour du traité commémore la signature des traités de paix et d'amitié entre les colons britanniques et les Mi'kmaq. Ces traités promettaient l'harmonie entre les deux nations. Ils promettaient aux Mi'kmaq le droit de conserver leurs terres, leur culture, leur spiritualité, leur langue et leur autonomie gouvernementale dans tout le Mi'kma'ki. Le Jour du traité est l'occasion de réfléchir aux traités, de trouver de nouvelles façons d'honorer les droits qu'ils promettaient et de faire un usage responsable de nos priviléges de colons vivant sur les terres des Mi'kmaq.

Pour en savoir plus sur ce qui rend les traités et le Jour du traité si importants et complexes, consulte les précédentes publications de Youth

Project à ce sujet. Elles sont répertoriées à la fin de ce document et accessibles via un lien. Tu peux aussi les retrouver en tout temps grâce au LinkTree dans notre bio sur Instagram.



## Qu'est-ce que le Jour du traité?

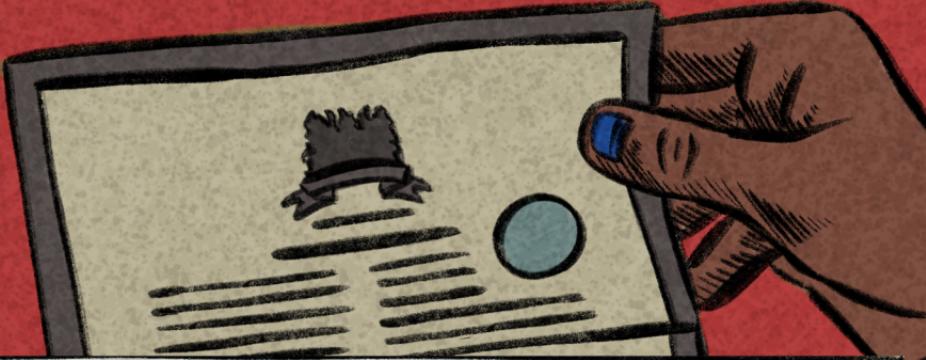
Le 1er octobre de chaque année, le Jour du traité commémore la signature des traités de paix et d'amitié entre les colons britanniques et les Mi'kmaq. Ces traités promettaient l'harmonie entre les deux nations. Ils promettaient aux Mi'kmaq le droit de conserver leurs terres, leur culture, leur spiritualité, leur langue et leur autonomie gouvernementale dans tout le Mi'kma'ki. Le Jour du traité est l'occasion de réfléchir aux traités, de trouver de nouvelles façons d'honorer les droits qu'ils promettaient et de faire un usage responsable de nos priviléges de colons vivant sur les terres des Mi'kmaq.

Pour en savoir plus sur ce qui rend les traités et le Jour du traité si importants et complexes, consulte les précédentes publications de Youth

Project à ce sujet. Elles sont répertoriées à la fin de ce document et accessibles via un lien. Tu peux aussi les retrouver en tout temps grâce au LinkTree dans notre bio sur Instagram.

**TREATIES  
PROTECT THE  
SACRED**

\* 2019 MI'KMAQ TREATY DAY  
KUJPUKTUK COMMUNITY GATHERING



# QUE REPRÉSENTE LE JOUR DU TRAITÉ POUR TOI?

Réponses des membres du  
personnel du Youth Project



« Puisque je suis Mi'kmaw, le Jour du traité me rappelle la lutte et la persévérence de mes ancêtres. Il me rappelle de faire de mon mieux pour perpétuer leurs croyances et leurs valeurs. Le Jour du traité devrait être important pour chaque personne qui vit au Mi'kma'ki. Il devrait aussi rappeler à tout le monde que nous nous trouvons sur les terres ancestrales des Mi'kmaq et que nous avons la responsabilité de les protéger. »

Penser aux traités de paix et d'amitié a tendance me frustrer, car les Mi'kmaq semblent les seuls à respecter leur part du marché. Les peuples autochtones du Mi'kma'ki et de l'Île de la Tortue sont toujours confrontés à des formes extrêmes de racisme et de violence qui mettent constamment en danger leur existence, leurs moyens de subsistance et leur capacité à subvenir aux besoins de leur famille. »



« Puisque je suis d'origine afro-néo-écossaise et acadienne, le Jour du traité me donne l'occasion de réfléchir à ce que mes ancêtres ont vécu sur les terres non cédées et non abandonnées des Mi'kmaq depuis des siècles - à leur arrivée, leur vie, leur peine, leur installation et leur souffrance. Le Jour du traité m'invite à mieux comprendre de quelle façon je bénéficie de ces traités et me rappelle ma part de responsabilité. Puisque le gouvernement et le système ne respectent pas ces traités de paix et d'amitié, nous devons comprendre ce qu'ils représentent à nos yeux - dans chaque communauté de l'Île de la Tortue, et en particulier celles qui ne sont pas autochtones. Le Jour du traité me rappelle que les mouvements de restitution des terres, de l'autonomie et de la gouvernance autochtones existent dans le monde entier, au-delà de cette journée. »



« Puisque je suis une personne immigrante de deuxième génération, le Jour du traité signifie réfléchir à ma famille et à ce qui a poussé mes parents à venir s'installer en tant que colons à Kjipuktuk. Il consiste à remettre en cause ce que j'ai appris sur ces terres et les « valeurs canadiennes », à réactualiser ce que je sais et à sensibiliser ma famille et ma communauté. Le Jour du traité est aussi l'occasion de s'engager (ou se réengager) à agir en permanence contre le racisme anti-autochtone, à suivre les appels à l'action des chefs autochtones locaux et à soutenir les mouvements de solidarité internationaux. Je pense souvent à ce poème très fort de Vivek Shraya :

si préoccupée  
par mon propre déracinement  
je n'ai pas remarqué  
que je te déracinais

so preoccupied  
with my own displacement  
didn't notice  
i was displacing  
you

Puisque je travaille dans les services à la jeunesse, le Jour du traité signifie aussi essayer de trouver des angles pédagogiques pour intégrer les jeunes aux conversations importantes sur la solidarité autochtone, le respect, l'intention et l'attention envers les terres, et le fait que la libération queer et trans ne pourra avoir lieu sans être centrée sur les voix et les vécus autochtones. »

« Puisque je suis issu·e d'une famille déplacée originaire des Balkans et que je suis nouvellement arrivé·e à Kjipuktuk, le Jour du traité signifie m'informer et sensibiliser ma communauté en écoutant la version autochtone de l'Histoire et en portant un regard critique sur ce qu'on enseigne à propos de ces terres. Il signifie comprendre l'esprit de solidarité et de résilience présent du Mi'kma'ki à la Palestine et de la Palestine au Kurdistan. Il m'invite à reconnaître, me souvenir, honorer et raconter nos récits de survie sans crainte, comme Audre Lorde dans sa Litanie pour la survie, et à reconnaître ma part de responsabilité envers la planète, la terre et ses peuples. »

# PJILA'SI \*



Puisque je suis une personne blanche vivant de façon coloniale à Kjipuktuk, le Jour du traité implique pour moi de reconnaître en quoi je bénéficie du colonialisme et de m'informer en continu sur la façon brutale dont les colons éliminent les peuples autochtones, leurs territoires, leurs langues et leurs traditions depuis longtemps. Puisque je travaille dans les services sociaux, je dois reconnaître la complicité de ce secteur dans le cadre de la Rafle des années 60 et des pensionnats, et en quoi notre profession continue de cibler les enfants et les familles autochtones. Puisque je suis une personne vivant de façon coloniale et travaillant dans les services sociaux, j'ai la responsabilité d'écouter les voix autochtones et de soutenir les appels à l'action autochtones.



\*2016 SAN FRANCISCO  
STANDING ROCK  
SOLIDARITY MARCH

« Puisque je suis artiste, le Jour du traité signifie vérifier de quelle façon je me procure et me débarrasse de tout matériau que j'utilise dans ma pratique. Je dois faire en sorte de traiter la terre avec dignité, respect et bienveillance : autrement dit, je ne dois prendre que ce dont j'ai besoin, et redonner aux lieux où je me procure des matériaux. »

Cette journée me rappelle aussi de prêter attention aux sources que je consulte pour m'informer et me faire mon avis sur l'Histoire et le monde : je dois veiller à consulter des sources autochtones (ou qui reprennent leur version de l'Histoire) issues du monde entier, du Mi'kmak'i à la Palestine. »



\* "IT'S TIME TO EMBRACE  
INDIGENOUS LAND STEWARDSHIP"  
VIA THE NORTHERN MINER

## POUR FINIR..

Il y a de nombreuses façons d'agir : comme tu peux le voir, agir peut consister à sensibiliser nos proches, bien choisir notre matériel d'art ou soutenir des appels à l'action! S'engager à agir un peu chaque jour nous aide à construire l'avenir juste que chacun·e d'entre nous mérite.

